

Les aspects linguo-culturels de la communication phatique en français et en espagnol

Résumé

Cet article tente d'allier l'approche classique de la communion phatique, telle qu'elle a été conçue par Malinowski, Bühler, ensuite reprise et élaborée par Jakobson, à des idées concernant l'analyse typologique comparée de deux langues différentes, afin de définir les convergences et les divergences au niveau des aspects linguo-culturels et de contribuer au rôle du langage dans la construction sociale de l'identité.

Mots-clés : communication phatique, aspects linguo-culturels, le message, le locuteur, l'interlocuteur

1. Introduction

La notion du discours phatique apparaît dans les années 80 du XX^e siècle en élaborant une telle théorie, qui est basée sur les principes de la politesse par le point de vue de l'approche pragmatique de la langue, mais la notion du "discours phatique" est associée avec l'établissement du contact avec quelqu'un et l'échange des idées. La communication phatique ne sert qu'à échanger une information factuelle, mais elle forme une atmosphère chaude et amicale, elle sert aussi à éviter les pauses, aide à lancer l'interlocuteur dans l'acte de communication et à vérifier si le circuit fonctionne. La fonction phatique/contactive se trouve intimement liée à la question identitaire, fut-elle individuelle ou nationale, (Riley (2001 : 87) se référant à la communion phatique malinowskienne qui souligne le rapport avec le rôle identitaire de cette fonction dans le cadre du discours.

Lors d'une interaction sociale, les participants doivent négocier leurs rôles respectifs, c'est-à-dire sélectionner les facettes de leurs identités qui sont particulièrement saillantes... Loin d'être trivial, la communication phatique joue un rôle essentiel dans l'entretien de la structure sociale dans et par le discours, parce qu'elle nécessite de la part des actants des réaffirmations répétées de leurs propres statuts et de ceux de leurs interlocuteurs, ainsi que de leurs identités et positions sociales (Riley, 2001 : 87).

L'expression « communion phatique » vient de l'œuvre de l'anthropologue Bronislaw Malinowski (1884-1942), qui voulait décrire les fonctions sociales du langage. Plus tard, elle a été reprise (et élargie) par Roman Jakobson, qui parlait, lui de la

« fonction phatique » (Riley, 2001 : 92). Les préoccupations de Jakobson sont prioritairement d'ordre linguistique et placées dans le contexte d'une réflexion axiomatique. Le schéma de Jakobson développe l'aspect procédural de la communication : le destinataire transmet un message au destinataire en utilisant un code commun aux deux participants de la communication. Le message code est émis dans un contexte particulier et transmis via un canal spécifique établissant un contact entre destinataire et destinataire.

La définition de la fonction phatique fournie par Jakobson est complexe et ambiguë en ce sens car, d'une part, elle renvoie à une linguistique s'attachant aux questions liées aux formes et aux procédures langagières dans le cadre d'un schéma de la communication verbale et d'autre part, elle fait appel à une vision plutôt sociologique et psychologique du langage.

Jakobson prétend enrichir le modèle Bühlerien, qui, d'après lui, « se limitait à ces trois fonctions-émotive, conative et référentielle » et lorsque l'on cherche à confronter le schéma jakobsonien au modèle Bühlerien, on se rend vite compte que la comparaison est d'autant plus difficile que le point de vue choisi est radicalement différent : tandis que Jakobson adopte une présentation qui envisage la « communication verbale » en tant que processus à caractère directionnel de sorte que le schéma projette la communication par un axe horizontal, le modèle de Bühler se fonde sur une conceptualisation synchronique et synthétique des trois fonctions essentielles du « signe langagier », placé au centre du modèle (Jacobson, 1963 : 213)

D'après R. Jakobson, « le langage doit être étudié dans toutes ses fonctions ». C'est-à-dire que le linguiste doit s'attacher à comprendre à quoi sert le langage, et s'il sert à plusieurs choses. « Pour donner une idée de ses fonctions, un aperçu sommaire portant sur les facteurs constitutifs de tout procès linguistique, de tout acte de communication verbale, est nécessaire » (Jacobson, 1963 : 214).

Le rôle de l'intonation dans la communication phatique

L'intonation joue un rôle important dans la communication phatique qui se définit comme étant la mélodie de la phrase. On reconnaît l'intonation essentiellement par la modulation de la voix à l'intérieur de la phrase, mais aussi par la perception musicale générale laissée par l'ensemble des autres phénomènes prosodiques tels que l'accentuation, le rythme, le débit et la pause.

L'intonation exprime la pensée du locuteur, son état mental et physique, la différence entre les mots et leurs significations, elle exprime aussi l'ambiguïté secrète et les intentions pour l'interlocuteur. C'est grâce à l'intonation qu'on peut différencier les phrases affirmatives, interrogatives et impératives. Exemples :

- *Tu manges avec lui demain.*
- *Tu manges avec lui demain?*
- *Mange avec lui demain!*

L'intonation joue un rôle important dans les expressions émotionnelles, qui sont liées à l'adverbe interrogatif. Elle est souvent utilisée dans la langue parlée. Telles questions montrent une sorte de politesse, d'ironie et mettent en relief la confiance d'une personne. Certaines langues ont une forme fixe pour demander l'accord de qqn sur ce qui vient d'être dit. C'est le cas de français avec la forme « n'est-ce-pas? ».

- *Elle ne sait pas ce qu'il fait, n'est-ce-pas?*
- *Il est le meilleur en classe, n'est-ce-pas?*
- *Tu ne retiens pas mon prénom, n'est-ce-pas?*

Par la forme fixée française « et toi? », on met en relief. Exemples :

- *Je n'aime pas le fromage, et toi?*
- *Je ne vais pas à l'école et toi?*

En espagnol, une telle question se manifeste par les différents adverbes. La phrase affirmative est accompagnée d'un adverbe négatif, mais la question négative se sert d'un adverbe positif. Par exemple : ¿No? ¿Verdad?

- *¿- ¿Este ordenador es nuevo, no?*
- *¿¿No quieres comer, verdad?*

2. L'identité sexuelle dans la communication phatique

L'identité sociale se forge par l'appropriation de normes qui président à certains choix de comportement. Elle s'exprime par diverses pratiques sociales (le métier exercé, les loisirs pratiques, la façon de s'habiller, etc). La langue étant une pratique sociale, elle participe également à cette construction de l'identité. L'un des premiers éléments fondateurs de l'identité d'une personne est son sexe. Pour devenir un homme ou une femme il faut, entre autres, apprendre à se comporter suivant les normes convenant à son sexe, c'est-à-dire adopter des façons d'être conformes à celles qui sont socio-culturellement attendues (Bailly, 2001 : 78).

La façon de s'habiller dénote l'identité sociale, dont l'identité sexuelle est l'une des composantes. Il suffit de penser à la difficulté rencontrée par les créateurs de mode pour imposer la jupe masculine ou aux réactions qu'ont pu provoquer, en même temps, les pionniers du port du pantalon (Gordon, 1997 : 47-63).

On a souvent dit de la syntaxe féminine qu'elle était plus fréquemment conforme à la norme prescriptive que celle des hommes (Trudgill, 1974 : 35-57). Il y en a une tendance à l'hypercorrection servant à compenser l'infériorité sociale du statut féminin. On remarque en revanche des préférences dans l'emploi de certaines constructions syntaxiques qui, combinés à certains termes du lexique, confèrent au parler des femmes un caractère indirect qui serait plus fréquent que chez les hommes (Ritchie-Key, 1975 : 46).

Dans la communication interpersonnelle, les différentes normes pourraient s'opposer et provoquer des incompréhensions plus interculturelles qu'intersexuelles. La

formation de la compétence de communication orale pourrait, par exemple, comprendre une sensibilisation à la variation sexolectale (Bally, 2001 : 84/85). Exemples :

Conversation d'hommes :

- Tu charries. T'as pas vu la talonnade ? Ils ont bien failli en encaisser un.

Conversation de femmes :

- C'est pas plutôt les calories qui te font peur ? Avoue.

3. Les formes verbales de la communication phatique

Chaque expression phatique est un texte, dans le sens sémiotique du terme. Comme tout texte, le texte phatique doit avoir les dimensions sémantique et pragmatique. On ne peut pas nier la nécessité de la délimitation de ces deux dimensions, sinon ceci serait égal à la négation de la vision sémiotique de ses fonctions.

En général, on distingue les différents types de la communication phatique. Il y en a 9. Ce sont : les formules de salutations, d'adieux, de remerciements, d'excuses, d'offres, d'invitations, de félicitations, de compassions, de compliments.

Les salutations jouent un rôle important dans la vie quotidienne des hommes. Parfois une salutation chaude peut changer le caractère de l'homme. Pour Jacobson, les salutations n'ont pas de contenu, elles ne sont pas à propos de quelque chose, ou au moins, si elles ont un contenu, le transfert de celui-ci n'est pas l'objectif principal de l'illocution (Riley, 2001 : 93). Ceci est également vrai pour les expressions concernant le temps, par exemple, produites dans l'ascenseur, où d'autres endroits renfermés où la proximité spatiale et la promiscuité fait que les gens ressentent le besoin de « dire quelque chose », dans certaines cultures, au moins (Duranti, 1997 : 286).

Les salutations sont des expressions figées précisément parce que leur but n'est pas un transfert d'information : elles renvoient réflexivement aux conditions de communication (Riley, 2001 : 93).

- 1) Les formes des salutations en français : *Bonjour, bonsoir ;
Je ne pensais pas vous voir ici ! Que de temps que je ne t'ai pas vu !
Je ne me souviens plus de notre dernière rencontre ! Je suis très heureux de vous voir ! Vous me manquez beaucoup ! Je désirais aussi vous revoir ! etc.*

Et les salutations en espagnole :

¡Hola ! ¡Buenos días ! ¡Buenas tardes ! ¡Buenas noches !

Et les formes non-officielles de la conversation :

¡Dichosos los ojos ! ¡Hace mucho tiempo que no nos vemos ! ¡Me alegro de verlo ! ¡Que le ha traído por aquí ? ¿Como le va ? etc.

- 2) On sait bien que la communication verbale se finit par adieu. Les formes d'adieu les plus connues en français sont : *Au revoir ! A tout de suite ! A bientôt ! Bonne journée ! Bonne*

soirée! Bon fin d'après-midi! Soyez bien! Je te verrai encore. J'espère que nous nous verrons bientôt.

Et les formes espagnoles: *¡Adiós! ¡Hasta la vista! ¡Hasta pronto! ¡Hasta luego! ¡Nos veremos mas tarde! ¡No se pierda!*

- 3) Les Français usent les formules de politesse pour remercier. Ils se servent des mots suivants: *Merci; Merci bien; Merci beaucoup; Je vous remercie; Je vous remercie pour l'aide; Merci de votre accueil.*

Les formes en espagnol: *Gracias, Muchas gracias; Le estoy muy reconocido.*

En français, les formes similaires sont exprimées: *Pas de quoi! De rien! Je vous en prie!*

En espagnol, on emploie les formes suivantes: *De nada! No hay de que!*

- 4) Les formes d'excuses sont suivantes en français: *Pardon! Excusez-moi! Pardonnez-moi! C'est ma faute! Désolé!* On dit: *excuse-moi pour le désordre!* Quand la chambre n'est pas faite et qqn vient sans prévenir.

Et les formes espagnoles: *¡Perdóneme! ¡Excúseme! ¡discúlpeme! ¡No le haya ofendido! ¡No le haya hecho daño! ¡No quise hacerle daño! ¡No quiso ofenderlo! ¡La culpa es mía!*

- 5) Les formes d'invitation en français et en espagnol: *Viens nous voir! Pourquoi tu ne viens pas nous voir! Quand tu auras le temps, viens nous voir!*
 ¡ Te invito!; ¡Quiero invitarte! ¿Porque no llegas para visitarme?

- 6) Il y a beaucoup de formes d'offres en français, en espagnol ou en géorgien. Les Français disent: *Entre! Asseyez-vous! Entrez! Que désirez-vous? Je suis à votre service. Si tu as besoin de quelque chose, ne te gêne pas!, Que puis-je vous proposer? Que puis-je faire pour vous? Je suis prêt à vous aider!*

En espagnol, on dit: *¿Que puedo hacer para tí? ¡Llámame si tu necesitas mi ayuda!*

- 7) Par les formes de félicitations les hommes expriment les émotions. En français on dit: *Sois heureux! Grandis! Sois béni par Dieu! Sois Dieu avec toi! Dieu t'aide! Je te souhaite de grands succès! Joyeux anniversaire! Bonne anniversaire! Je te souhaite un grand bonheur! Je te souhaite une bonne santé!*

Les formes de félicitations s'expriment en espagnol de façon suivante: *¡Buena fortuna! ¡Bueno Nuevo año! ¡Felíz navidad!*

Les

- 8) Les Français se servent de formes de compassion, quand ils veulent partager les maux d'autrui. Exemples: *Ne perds pas l'espoir! Tout sera bien! Tout est possible dans la vie! C'est la vie! N'ayez pas peur! Sois courageux! Aies du courage!*

En espagnol: *¡Es una pena! ¡Qué pena! ¡Lo siento! ¡Siento mucho lo ocurrido! ¡Que lástima*

Parfois, il suffit un seul mot pour soutenir un ami et le faire sortir de l'angoisse.

- 9) Il est à noter que les compliments sont directement liés avec la communication phatique. Le compliment est des paroles louangeuses que l'on adresse à qqn pour le féliciter, parole aimable qui met en valeur l'aspect, les qualités, les mérites de qqn. On se sert des compliments dans tous les domaines de la vie. Dans les milieux officiels ou non-officiels, amicaux ou parentaux. Par le biais des compliments, le locuteur établit non seulement le contact, mais il crée aussi une ambiance agréable pour la communication. Les formes des compliments en français sont : - *Que tu es belle, ma fille!* - *T'appelles-tu Alice?-non, pourquoi?-Parce qu'une fille comme toi, peut seulement venir du pays de merveilles! Que se passera-t-il dans le ciel avec tous ces anges qui marchent sur terre!*

Les formes en espagnol : *¡Tu eres muy linda!* *¡Tu eres muy guapa!* *¡Tu eres muy inteligente!* *¡Eres muy linda en esto vestido!*

En général, dans toutes les cultures, les hommes aiment quand on leur fait des compliments, ceci leur fait plaisir, surtout quand on met en valeur leur talent intellectuel.

3. Les formes non-verbales de la communication phatique

La communication non-verbale joue un rôle important dans la vie quotidienne des Français et des Espagnols. Comme les Français, ainsi que les Espagnols ont recours très souvent à la communication non-verbale. 93% de communication sont non-verbales. La communication non-verbale se fait par les gestes, le langage du corps, la pose, les expressions faciales et le contact d'œil. Elle se fait également par les signes prosodiques du discours : l'intonation, le ton de la voix et les autres caractéristiques du discours : le style du discours et l'émotion.

Tout le monde envoie constamment des informations non-verbales à travers le langage corporel. Les gestes ne doivent pas être retenus, ils traduisent notre assurance et notre désir de communiquer.

La communication non-verbale est un univers méconnu et un potentiel sous-exploité qui retient notre interlocuteur et celle qui trahit notre pensée. La culture française et espagnole sont portées sur des éléments factuels qui prêtent plus d'attention aux mots qu'aux gestes. Cependant, il est plus facile de dissimuler ses intentions en paroles qu'en gestes. La communication non-verbale permet d'obtenir plus facilement l'attention et l'adhésion. Traduire celle des autres permet d'instaurer un climat de confiance. Cet aspect peu connu et peu utilisé de notre communication est une réserve inestimable pour notre confort personnel et professionnel chez les hommes français et espagnols ; à titre d'exemples manifestations du corps (peu ou moins discrètes ou ostentatoires), attitudes corporelles, regards, sourires, clin d'œil, hochement ou signe de tête ou de la main, haussement d'épaules, tremblement, contraction, rougeur, pleurs ou rires, certains tics etc. La création artistique permet l'expression et l'appropriation d'émotions ou de concepts difficilement exprimables par le langage.

Notre gestuelle est le révélateur de notre état de communicant. La langue parlée ou écrite n'est qu'un élément parmi de nombreuses facettes de la communication. La langue du corps joue également un rôle important dans cette communication et bien qu'il n'utilise pas des mots, ni des sons particuliers à une langue, il diffère souvent d'un pays à l'autre.

Parmi plusieurs gestes, les Français utilisent le plus souvent le contact d'œil pour entrer en contact avec les étrangers. Les Espagnols utilisent très souvent les gestes. Ils ont une vaste quantité des gestes, parmi lesquels il est à noter qu'ils portent sur eux le papier et le stylo pour exprimer leur désir et entrer en contact avec les étrangers. En général, la gestuelle est un moyen très efficace pour se faire comprendre à l'étranger, quand on ne maîtrise pas la langue locale.

La communication phatique réalisée par les nouvelles technologies sert à établir, à développer et à maintenir les relations humaines. Leur fonction principale est de mettre en place un contexte social. Les personnes qui les utilisent forment une société sociale ayant un but interactif commun, qui peut être valable pour tout le contexte social de l'interaction humaine.

Les nouvelles technologies sont : l'Internet, les téléphones portables, les faxes, les réseaux téléphoniques, l'ordinateur etc. Tout d'abord c'était le télégraphe, ensuite la télé et l'Internet et enfin les téléphones portables.

L'Internet est l'exemple principal de la notion de la technologie phatique qui est basé surtout sur les besoins personnels des hommes. Quand on est loin de la famille, la vie semble difficile, dans ce cas-là, c'est le téléphone portable qui nous aide. Les nouvelles technologies comme : facebook, twitter, my space, skype aident les hommes à avoir le contact avec les proches.

Quant au langage des SMS, il est très différent en français et en espagnol, mais l'envoi des SMS, convient davantage aux jeunes. Ils s'en servent très souvent. Les jeunes de deux cultures, préfèrent envoyer des SMS, car c'est moins cher. Il faut dire que les abréviations, dont les jeunes se servent ne sont pas identiques. Chez les Français, pour envoyer un texto, on remplace les mots commencés par « *q* » avec « *k* ». Le nom de nombre « *1* » remplace souvent les articles « *un, une* », par contre le nom de nombre « *2* » remplace la préposition « *de* ». La lettre « *C* » remplace les formes « *c'est; s'est* », la lettre « *O* » remplace les articles contractés « *au; aux* » et le mot « *eau* », la lettre « *T* » remplace la forme « *t'es* ». Il y a aussi les formes qui remplacent les mots et même les groupes de mots entiers, telles que : *bjr=bonjour; CAD=c'est-à- dire; Vazi=vas-y; NSP=ne sais pas* et d'autres.

Quant aux Espagnols, ils expriment parfois toute la phrase par une ou deux lettres. Exemples : *b=bien, C=se, sé. Ko=estoy muerto, Nph=no puedo hablar, pf=por favor, sbs?=sabes? Tq=te quiero*. A l'instar des Français, les Espagnols se servent des noms de nombre pour remplacer les mots. Exemples : *A10=adiós, A2=adios, 100pre=siempre*.

4. Conclusion

Pendant des années, on considérait la communication phatique comme l'un des types de communication dont la fonction n'était pas l'échange de l'information. En général, la communication était conçue comme un acte et un procès de l'échange de l'information.

La typologie comparée de la communication phatique de deux langues, telles que le français et l'espagnol, nous a permis d'analyser les formes verbales et non-verbales, à quoi s'ajoute la communication phatique réalisée par le biais de nouvelles technologies. On peut constater que les représentants de deux cultures se servent des formes plus ou moins identiques, grâce à l'Internet.

En effet, la définition jacobsonienne de la fonction phatique, implique une analyse du langage non en tant que produit statique, mais en tant que production liée aux procédures communicatives spécifiques, de la gestion canal et des rapports humains sur le plan relationnel (Smith, 2007 : 292).

Suivant Foley: «...Le répertoire de pratiques communicatives d'une culture, incorporé dans l'habitus de ses membres, est à la fois constitutif et indicatif de sa représentation ou de son idéologie locale de l'identité personnelle....» (Foley, 1997 : 261). L'analyse contrastive des expressions phatiques a montré qu'elles peuvent exercer des fonctions spécifiques similaires voire identiques dans les deux langues.

Donc, la communication phatique en tant que phénomène, appartient non seulement à la langue, mais aussi à l'intégrité indivisible, ce qu'on appelle en littérature scientifique moderne « lieu linguo-culturel ».

Univ. d'État Djavakishvili de Tbilissi (Géorgie)

Megi MCHEDLISHVILI
Tsiuri AKHVLEDIANI

References

- Bailly S., (2001). Identité sexuelle et communication, in : *Le français dans le monde*, CLE International, janvier, numéro spécial, 78-86.
- Duranti A.,(1997). *Linguistic Anthropology*, Cambridge, University Press.
- Equipe Delic (2004). *Présentation du corpus de référence du français parlé*.
- Foley, W. A., (1997). *Anthropological Linguistics*, Oxford, Blackwell.
- Gordon, E., (1997). « Sex, speech and stereotypes: Why women use prestige forms more than men », in *Language and Society*, 26, 47-63.
- Jakobson, R. (1963). *Essais de linguistique générale*, Trad. Fr. Paris, Seuil.
- Marqués, S. (1986). *La lengua que heredamos: Curso de Español para bilingües*, New York, John Wiley and Sons.

- Riley, Ph., (2001). « Allô-je parle à qui?, Salutations, communion phatique et négociations d'identité sociales », *Le français dans le monde*, CLE International, janvier, numéro spécial, 87-95.
- Ritchie-Key, M.,(1975). *Male/Female Language*, Metuchen, N.J., The Scarecrow Press.
- Smith, A., (2007). *L'expression fonction phatique en français et en allemand: du concept de phaticité au pilotage du coénonciateur à l'aide des expressions phatiques*, Thèse de Doctorat, Nancy 2.
- Trudgill, P., (1974). *Sociolinguistics: an Introduction*, Middlesex, England, Penguin Books.

